

26, 28, 30 juillet 2016
Hôtel Hèbre de Saint-Clément

Der Jasager

Opéra de Kurt Weill • Livret de Bertolt Brecht



Der Jasager

Opéra de **Kurt Weill** • Livret de **Bertolt Brecht**

Direction musicale **Virginie Dejos**
Mise en scène & scénographie **Olivier Dhénin**
Costume **Hélène Vergnes**
Chef de chœur **Ludivine Jan**
Assistanat au costume **Lou Bonnaudet**
Régie artistique **Thibaut Lunet**
Surtitrage **Samuel Buron-Mousseau**

Jeu

Le professeur : Marco Zelaya
L'enfant : Charles Monnier
La mère : Valentina Salinas Welsh
L'étudiante 1 : Apolline Bonnet
L'étudiante 2 : Solitaire Bachhuber / Estelle NGeleka
L'étudiante 3 : Gaëlle Marek

Musiciens

Flûte Till Stehling
Clarinete Laurine Richez
Saxophone Dorine Cellou
Violons 1 Armel Saint-Loubert Bié, Jonathan Mutel, Carla Rumpf
Violons 2 Héloïse Lhermenier, Stella Berger
Altos Aldebaran Garrido, Valentin Lévy-Chaudet
Violoncelles Julia Panse
Percussions Marie Gabard
Piano 1 Matthieu Lecoq
Piano 2 Ludivine Jan
Chœur de l'Académie lyrique

Production fnacem Ligue de l'enseignement / Académie lyrique de Rochefort
Avec le soutien de l'Office franco-allemand pour la jeunesse et de la Ville de Rochefort

L'instituteur a dit que l'enfant s'était essoufflé dans la montée. Mais ne trouvez-vous pas qu'il prend un air étrange ? Après le refuge, il y a l'arête étroite. On ne peut la franchir qu'en s'agrippant des deux mains à la paroi. Car s'il ne peut pas continuer, il faudra le laisser ici.

Bertold Brecht CELUI QUI DIT OUI

Genèse de l'œuvre

Écrit en 1930, *der Jasager* est la huitième collaboration entre Kurt Weill et Bertolt Brecht. Dans le contexte de la montée du parti d'Adolf Hitler, les deux créateurs développent l'idée d'un opéra populaire, ne s'adressant plus uniquement aux bourgeois, mais décrivant l'homme et le monde modernes. Leurs opéras *Homme pour Homme*, puis *L'Opéra de quat'sous* en sont les premières étapes.

Le livret est inspiré d'une pièce japonaise du XV^{ème} siècle *nô*, *Tanikô* ou *l'Enfant jeté dans la vallée*. Celui qui dit oui n'est que la première partie d'une œuvre didactique qui invite à la réflexion.

Le personnage principal, un jeune garçon, tient malgré le danger à accompagner son maître à travers la montagne pour voir le médecin qui pourra aider sa mère malade. Mais le voyage est pénible et la coutume veut que celui qui n'est pas à la hauteur soit abandonné sur le chemin. On lui demande son accord. Jusqu'à présent la « victime » a toujours dit oui.

Dans *Celui qui dit oui*, le garçon dit oui à la coutume, marquant son accord avec la nécessité de sa mort, une mort qui sauvera sa mère. Mais il demande à être précipité du haut du ravin.

Dans *Celui qui dit non* – texte n'ayant jamais été mis en musique – l'enfant, ne pouvant franchir l'arête, désapprouve la coutume, dit non et propose de la renouveler en instituant pour toute nouvelle situation une nouvelle réflexion sur la conduite à adopter. Tous acceptent et ils redescendent ensemble de la montagne.

Cette œuvre didactique fait échos au contexte brûlant de l'époque, essayant de pointer les contradictions de cette époque et d'ouvrir une perspective de réflexion à l'usage des très jeunes gens, pour inviter ceux-ci à se montrer vigilants devant de lourdes décisions à prendre.

Cet opéra-école, écrit pour être interprété par des enfants, est caractérisé par une écriture musicale et théâtrale simple et forte, accessible à tous, profondément émouvante.

Réception de l'œuvre

Alors qu'en Allemagne naît un tout nouveau parti, fondé sur l'adhésion aveugle aux décisions du parti et de son chef, l'œuvre de Brecht souligne l'importance de prononcer un « oui » réfléchi, dont on serait prêt à assumer les conséquences. En opposition, son pendant « Celui qui dit non » montre qu'il est possible de dire « non » et de s'affirmer face à des positions d'autorité. La démarche d'écrivain de Brecht est appuyée par un Kurt Weill pour qui l'opéra "moderne" doit être une forme ouverte à la discussion et à l'esprit d'initiative. Trois ans plus tard, Bertolt Brecht, Kurt Weill et beaucoup d'autres, sont présentés par le parti nazi comme "artistes dégénérés", menacés physiquement par la Gestapo, et doivent quitter l'Allemagne pour la France, puis pour les États-Unis.

Repères biographiques

Bertolt Brecht naît en 1898 à Augsbourg, petite ville de Bavière. Son premier texte paraît en 1914 dans un quotidien, juste avant la guerre. Dès 1918, il écrit sa première pièce de théâtre, *Baal*, et enchaîne ensuite avec *Tambours dans la nuit* (1919) et *Dans la jungle des villes* (1921). Ces trois pièces, inspirées par le mouvement expressionniste, mettent alors en avant son côté anarchiste.

Il reçoit vers 1922 le prix Kleist et rejoint en 1924 le Deutsches Theater de Reinhardt, à Berlin, avec l'actrice Hélène Weigel avec qui il monte ses propres pièces.

Ses œuvres créent la polémique, mais la création en 1928 de *L'opéra de quat'sous* avec Kurt Weill lui apporte le succès et la collaboration entre ces deux artistes est pendant plusieurs années fructueuses : *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny*, *Happy End*, *les Sept Péchés capitaux*, *der Jasager*. Il épouse ensuite Hélène, devient Marxiste et écrit environ une ou deux pièces par an.

Mais la montée du Nazisme en Allemagne le pousse à s'exiler en Suisse, puis en France, au Danemark, en Finlande, en Russie et enfin aux États-Unis, où il présente la pièce *La Mère* et s'installe, comme beaucoup d'écrivains exilés de cette époque, à Hollywood.

Ses idées Marxiste le pousse à fuir de la Californie en 1947, il retourne alors dans son pays d'origine où il choisit de s'installer dans Berlin-est, où il dirige à partir de ce moment le *Berliner Ensemble*. Là, il expose ses idées socialistes et fonde le théâtre époque de mouvance Marxiste, qui lui apporte le prix Staline en 1955.

Il meurt un an après d'un infarctus, léguant à sa femme le *Berliner Ensemble* ainsi que toute son œuvre, qui outre des pièces de théâtre, comprend aussi des poèmes, des contes, des écrits théoriques sur le théâtre et de essais.

Brecht est le théoricien d'un théâtre didactique ayant pour but la prise de conscience et l'action du spectateur. Il essaie pour cela de créer une distanciation entre spectateurs et personnages, afin d'empêcher l'identification.

Kurt Weill (1900–1950) est un compositeur allemand né le 2 mars 1900 à Dessau. Compositeur du présent, de la réalité de la vie humaine, il revendique l'écriture d'une "musique pour les masses", facilement accessible, qui traite de problèmes simples. En 1925, il compose sa première œuvre importante, le *Concerto pour violon et vents*, suivi d'un opéra en un acte, sur un livret de G. Kaeser *Der Protagonist*. En 1927, il crée un opéra en deux actes en *Na Und* et *Royal Place*. Sa rencontre avec Bertolt Brecht rend son travail à Berlin fructueux : ensemble ils écrivent *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny*, *L'Opéra de quat'sous*, *Happy End*, et *der Jasager*.

Avec la montée du nazisme, ses œuvres sont interdites en Allemagne et Kurt Weill émigre à Paris avec son épouse en 1933, puis à Londres où A cause de l'interdiction de ses oeuvres par le Nazis, Kurt Will émigre à Paris avec son épouse en 1933, puis à Londres où il compose un ballet *les Sept Péchés capitaux*, *Marie Galante* et un opéra *Der Silbersee* (le Lac d'argent). En 1935 Kurt Will part s'installer aux États-Unis, où il se spécialise dans la composition de musiques de films et des comédies musicales dont *Lady in the Dark* (1941), *One Touch of Venus* (1943), *The Firebrand of Florence* (1945) et *Love Life* (1948). Ses nombreuses comédies musicales américaines (*Johnny Johnson*, *Knickebocker Holiday*, *Lady in the Dark*, *Street Scene*) ont mis longtemps avant de s'imposer en Europe, mais sont aujourd'hui reconsidérées comme une partie très riche de son œuvre. Kurt Weill est décédé à New York le 3 avril 1950.